

Emergence de BOA (Bongo Ondimba Ali) Compte à rebours : plus que 2797 jours



Abandonné, il agonise dans les allées du centre psychiatrique de Melen.



Un Gabonais exposant sa démence devant l'Assemblée nationale, signe que même les élus du peuple sont aveugles.



Une malade mentale a transformé la fontaine publique du Rond-point de Nzeng Ayong en piscine.

Jean-Pierre Abele-Ntame

A lors que l'élection présidentielle approche à grands pas, les promesses de l'émergence ont subitement pris place dans les tiroirs pour passer le flambeau du rayonnement à l'égalité des chances, une autre trouvaille flatteuse de BOA pour mieux asseoir sa démagogie. Justement, dans les pays émergents, l'égalité des chances signifie que les individus doivent connaître dans leur vie sociale des conditions de départ identiques, les privilèges, héritages ou handi-

caps initiaux devant être condamnés. Ce qui n'est pas le cas du Gabon où BOA se comporte comme un chef de clan et non un président de la République. L'égalité des chances est donc une des manières de considérer la notion morale d'égalité, avec l'égalité des droits et l'égalité des positions. Un cas particulier retient l'attention : la prise en charge des déficients mentaux. Depuis 2009 et la vision du Gabon d'accès à l'émergence dans 2797 jours, le centre psychiatrique de Melen, la seule structure du pays, spécialisée

dans le traitement des pathologies mentales, est fermé aux usagers. La conséquence, c'est la prolifération des malades mentaux dans les rues et recoins de la capitale gabonaise et même à l'intérieur du pays. Comme si cette frange de personnes fragilisées ne mérite pas le bonheur. Comment peut-on concevoir qu'à l'orée de la prospérité promise, que l'on jette les personnes malades dans un abandon qui n'est ni plus ni moins qu'une euthanasie cachée ? Le constat est amer. Maltraité, parfois sauvagement attaché dans les arrière-cours, emprisonné ou

abandonné dans la rue, désigné à la vindicte populaire, obligé à des injections anonymes, assimilé à une tare génétique et pourquoi pas à une erreur de la nature, le citoyen souffrant de troubles psy-

chiques et sa famille font l'objet de déni de la part du projet d'émergence de BOA. Peut-on pour la suite, imaginer que l'enfant-roi prenne les devants avec un outil sécuritaire maquillé en

entreprise de soins ? Pas si sûr, car aveugle aux inégalités sociales, il ne pense qu'à dilapider les deniers publics dans la réalisation de ses passions jubilatoires. Quel cruel ! ■

Imbroglia autour de l'habitat social de la SNLS La guerre à l'occupation anarchique des logements

Depuis quelques jours, la zone nord de Libreville, notamment la Cité de l'émergence est en ébullition. Telle la ruée vers l'or, les Gabonais démunis se sont installés dans les maisons préfabriquées construites par les Turcs et non livrées aux ayants-droit. Matérialisant de fait l'échec d'Ali Bongo à doter ses « compatriotes » d'un logement, alors qu'il avait promis de